

2007/2008



**Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec**

[RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS]

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIE AUTOCHTONES DU QUEBEC
225, CHEF MAX GROS-LOUIS, BUREAU 250
WENDAKE (QUEBEC)
1.877.842.6354

2007/2008

Rapport annuel d'activités



Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec



TABLE DES MATIERES

Mot de la Présidente _____	4
Mot de la Directrice générale _____	6
2007/2008 : Une année d'innovation et d'action dans nos programmes _____	11
Les Centres polyvalents pour jeunes Autochtones en milieu urbain (CPJAMU) ____	12
La composante Langues officielles _____	13
Le CPJAMU bonifié _____	13
L'initiative Jeunes en action _____	14
Les jeunes du Mouvement _____	14
La poursuite d'actions communes avec nos partenaires _____	16
Mieux faire connaître la réalité urbaine des Autochtones au Québec _____	17
En matière d'économie sociale et de renforcement des compétences _____	19
L'entente de partenariat avec le Chantier de l'économie sociale _____	20
Le renforcement des capacités _____	21
Le conseil d'administration 2007/2008 _____	20
L'équipe de travail 2007/2008 _____	22
Les mandats de représentation _____	23
Annexe 1 _____	22



**Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec**

MOT DE LA PRESIDENTE 2007/2008

Kwe, Bonjour, Greetings;

C'est avec beaucoup de fierté que je me fais la voix du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) à titre de présidente en ce moment privilégié de rassemblement. Quel plaisir de se retrouver dans ce site enchanteur, en plein cœur de la belle région de Lanaudière, celle de nos collègues et amis du Centre d'amitié autochtone de Lanaudière. J'en profite pour les remercier de leur accueil amical et chaleureux.

Notre assemblée générale est, en quelque sorte, notre évaluation annuelle. C'est vous, chers membres, qui déterminez si le travail accompli au cours de l'année a répondu à vos attentes et vos besoins. Notre assemblée générale constitue un espace démocratique qui permet aux représentants des Centres d'exprimer, partager et transmettre leurs préoccupations, leurs opinions et leurs idées. Cette rencontre annuelle est toujours stimulante et enrichissante et est un moment qui incite à la réflexion.

Notre rapport des activités pour 2007-2008 traduit les résultats du travail au RCAAQ. La principale motivation à ce travail collectif est la conviction que nos actions contribuent à *faire une différence*. *Faire une différence* signifie que des efforts constants doivent être déployés afin que les choses changent et évoluent. C'est lutter au quotidien contre la pauvreté et l'exclusion sociale. C'est aussi faire la promotion d'une équité et d'une justice sociale pour tous. *Faire une différence*, c'est créer une mobilisation communautaire autour d'un idéal de société. Mais, c'est d'abord et avant tout, étendre une fierté d'être Anishnabe, Eeyou, Inuit, Innu ou Attikamewk à Val-d'Or, Senneterre, Montréal, La Tuque, Chibougamau, Joliette, Sept-Iles et Québec, ces villes enrichies par la présence des Premières Nations.

Comptant près de 40 ans d'existence au Québec, les Centres d'amitié sont devenus des espaces qui réduisent le fossé entre la ville et la communauté, entre l'urbanité et les territoires. En réaction à la volonté de plus en plus exprimée par les Autochtones de s'affirmer et exercer du pouvoir sur leur vie, les Centres d'amitié se sont transformés en de véritables lieux d'expression de l'identité et de la fierté Première Nation, Inuit et Métis en ville. Ensemble, les Autochtones forment des communautés diversifiées qui luttent en toute solidarité avec leurs frères et sœurs issus des Premières Nations du Québec. Le RCAAQ a su donner une nouvelle pulsion à notre mouvement par sa présence active, son action soutenue et une équipe dévouée et engagée.

Cette nouvelle dynamique urbaine est timidement reconnue mais fait son chemin. Force est de constater que la présence accrue des Autochtones dans les villes provoque un débat, longtemps souhaité, sur la question. À titre de leader communautaire, les Centres d'amitié s'imposent

davantage dans les discussions qui portent sur le défi de la cohabitation dans la ville et l'organisation des services pour les Autochtones hors-communauté. Ces défis sont importants, mais ils ne sont pas insurmontables. Le RCAAQ a su, tout au cours de la dernière année, appuyer les Centres dans leur mission et positionner avantageusement notre mouvement tant dans le milieu autochtone que non-autochtone au Québec.

Au quotidien, nos actions peuvent parfois sembler banales or, en dressant notre bilan annuel et en cumulant les réalisations de notre équipe, on se rend compte que ces actions sont porteuses d'un message d'amitié et d'entraide. C'est à travers l'échange et le partage que se puise la motivation de continuer, ensemble, à *faire une différence*.

Je vous souhaite une belle continuité dans nos efforts collectifs d'amélioration de la qualité de vie des Autochtones en milieu urbain, de promotion de notre culture et de rapprochement entre les peuples. Je profite de l'occasion pour sincèrement vous remercier, chers membres, de votre confiance. Je souhaite également transmettre à toute l'équipe du RCAAQ notre gratitude et notre appréciation pour le travail accompli. Merci à Josée Goulet, Amélie Lainé, Patricia Auclair, Julie Courtois-Girard, Claudine Gros-Louis et Danielle Larose. Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur vous!

Kitci meegwetc,

Bon été à tous et à toutes!

Soumis respectueusement,



Edith Cloutier

Présidente

MOT DE LA DIRECTRICE GENERALE

Chers membres et partenaires,

Il me fait grandement plaisir de vous présenter notre rapport d'activités 2007-2008. Entrepris il y a maintenant plus de 4 ans, le Regroupement des Centres d'amitié autochtones poursuit son positionnement stratégique dans une perspective de développement de la culture d'entrepreneuriat collective. Comme vous le savez, le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec place la personne humaine au cœur de ses décisions et c'est dans cet esprit que l'économie sociale correspond à notre type d'entrepreneurship.

La présentation de notre rapport d'activités est élaboré selon nos différents volets : Programmes, Jeunesse, Partenariats et Développement local, et ce, toujours dans l'objectif de rencontrer notre mission :

« Militer en faveur des droits et des intérêts des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine tout en soutenant les Centres d'amitié autochtones dans leurs actions visant l'amélioration de la qualité de vie des Autochtones, la promotion de la culture et le rapprochement entre les peuples. »

Notre mission s'articule à deux niveaux. Ainsi, le RCAAQ appuie les Centres d'amitié autochtones du Québec en soutenant, entre autres, le développement et la mise en oeuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale. Il appuie ses membres dans la réalisation de leur mission en apportant conseils, support et ressources techniques. Par ailleurs, le RCAAQ effectue de la représentation pour ses Centres et établit des partenariats à l'échelle provinciale et nationale. Il encourage la concertation et l'échange entre les membres des Premières Nations du Québec et les différentes instances gouvernementales. Enfin, le RCAAQ assure à ses membres un service de communication dans les deux langues officielles du Canada.

Bref, le RCAAQ se veut plus que jamais être une structure de concertation, un lieu de réflexion et un point d'appui pour les Centres d'amitié autochtones au Québec. De plus, le RCAAQ est l'interlocuteur privilégié auprès des instances gouvernementales fédérales, provinciales de Premières Nations et institutions autochtones et allochtones sur les questions urbaines des Autochtones au Québec.

Innover et développer : Sortir des sentiers battus

Dans un contexte où les populations autochtones urbaines augmentent ainsi que les besoins et leur complexification, il devient primordial d'innover dans la prestation de services afin de non seulement répondre adéquatement aux besoins de nos communautés, mais aussi de prévoir les futurs besoins.

Concentré sur le développement de même que sur la pérennité du mouvement, le RCAAQ a réalisé de nombreuses activités durant l'année et a su relevé de grands défis autour de notre orientation général :

« L'amélioration de la qualité de vie des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine est conditionnelle au déploiement d'effort pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. »

D'une part, en assurant la mise en œuvre des engagements conjoints avec le gouvernement du Québec et du gouvernement du Canada lors du Forum socioéconomique de même que les alliances avec la société civile. D'autre part, en offrant du soutien adapté selon les réalités des Centres d'amitié autochtones du Québec.

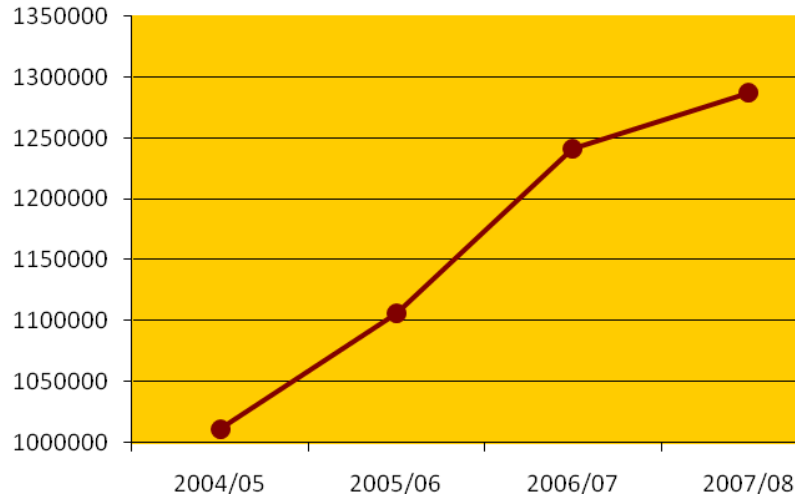
En ce sens, l'économie sociale représente un outil de développement économique exceptionnel pour les Centres d'amitié autochtones. Elle génère à la fois une richesse économique et sociale. Elle contribue à la création d'une richesse collective par la création d'emplois durables et valorisants, l'augmentation du niveau d'employabilité, le développement et la prestation de services culturellement adaptés ainsi qu'à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale. Enfin, les valeurs prônées par l'économie sociale rejoignent celles portées par les Premières Nations.

S'ajoute à ces défis celui de naviguer dans un environnement qui évolue rapidement. Pour bénéficier de stratégies efficaces, nous devons planifier le changement plutôt que de le subir. Pour se faire, il faut sortir des sentiers battus et innover tout en se faisant réciproquement confiance : élément clé dans la gestion de changement.

Dresser un bilan : Évaluer les résultats de nos efforts

Pour aller de l'avant et surtout pour répondre aux besoins et attentes des Centres d'amitié autochtones, nous devons faire le bilan et analyser l'impact de nos actions pour ensuite définir nos stratégies. Tout mouvement communautaire connaît ses moments de luttes et de réflexion. Après quatre (4) années de travail assidu, il m'apparaît important d'évaluer qualitativement les efforts déployés par le Regroupement.

Augmentation RCAAQ : Revenus de plus de 275 000\$



À la lumière du tableau *Augmentation RCAAQ : Revenus de plus de 275 000 \$*, on remarque que les revenus du RCAAQ ont augmenté dans les trois dernières années :

Augmentation RCAAQ : Revenus de plus de 275 000 \$	
Année financière	Revenus
2004/2005	1 011 000 \$
2005/2006	1 106 000 \$
2006/2007	1 241 000 \$
2007/2008	1 287 000 \$

À cela s'ajoute la réorganisation de ses ressources humaines qui a conduit à la révision, bonification et/ou création de nouveaux postes de travail. Ainsi, l'équipe de travail est maintenant composée de cinq (5) ressources internes et d'une ressource externe.

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec a également accueilli deux 2 nouveaux Centres qui ont été reconnus par l'Association nationale des Centres d'amitié (ANCA).

Par ailleurs, dans les dernières années, le RCAAQ a participé à certaines consultations menées par le gouvernement du Québec et a réalisé des publications telles : *Étude des besoins des Autochtones de Sept-Îles*, *Évaluation des besoins des Autochtones de Montréal*, *Études des besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine en matière de services psycho sociaux*. Nous avons également publié un ouvrage sur les travaux de littératie offerts dans les Centres d'amitié autochtones. Ces publications, nous ont permis de mieux saisir les besoins à partir des réalités de chaque Centre et de plus, leur promotion et leur diffusion nous ont permis de faire rayonner la mission des Centres d'amitié autochtones.

Finalement, nos partenariats de recherche-action avec des chercheurs universitaires nous permettent d'en apprendre davantage sur les conditions de vie des Autochtones composant avec la réalité urbaine, mais aussi d'approfondir nos analyses et ainsi mieux cerner les enjeux qui nous concernent. Ces recherches et ses analyses permettront aussi de démontrer les besoins de nos communautés et faciliteront nos négociations avec nos divers partenaires.

Tout au long de l'année, nous nous sommes donné différents moyens pour y parvenir : partage de l'information, formation et transferts de connaissance rendus accessible grâce à notre partenariat avec le Chantier de l'économie sociale et le CSMO ÉS. Ainsi nous sommes maintenant à évaluer les impacts sociaux et financiers du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec.

Planifier nos actions : Assurer l'efficacité et l'efficience

Plan d'actions 2008-2009

Afin d'être en mesure d'atteindre nos objectifs, l'équipe a défini un plan d'action sur 24 mois élaboré à partir de chacun des volets du RCAAQ. D'ailleurs, je tiens à souligner l'engagement et le dévouement de l'équipe de travail du RCAAQ qui encore cette année s'est mobilisée pour rejoindre notre mission. Félicitation à l'équipe de travail exceptionnelle que nous avons!

Il est essentiel de pouvoir renouveler nos pratiques pour favoriser une saine gouvernance ainsi qu'une gestion efficace et éclairée. C'est donc le rôle du RCAAQ d'outiller le réseau des Centres d'amitié autochtones et encourager les bonnes pratiques au niveau de la gouvernance et de la gestion.

Le réseau des Centres d'amitié autochtones du Québec pourra bénéficier de l'apport d'initiatives d'économie sociale dans l'atteinte de sa mission, le renforcement de ses capacités, ainsi que dans son développement et sa pérennité.

Consolider

L'année 2008-2009 s'annonce une année consacrée à la consolidation de notre Mouvement tant au niveau interne qu'externe.

- Notre équipe de travail : Accroître notre expertise et la rendre disponible aux Centres d'amitié autochtones;
- Notre réseau : Renouveler notre vie associative et notre gouvernance;
- Nos partenariats : Actualiser la mise en œuvre de nos ententes au niveau provincial et faciliter la décentralisation au niveau local.

En terminant, je désire vous remercier pour la confiance que vous me témoignez.

Votre Directrice Générale



Josée Goulet

2007/2008 : UNE ANNEE D'INNOVATION ET D'ACTION

DANS NOS PROGRAMMES

Les Centres d'amitié autochtones ont une expertise reconnue en matière de prestation de programmes et services et font ainsi partie de l'infrastructure sociale, économique et culturelle des communautés autochtones urbaines, mais aussi des municipalités québécoises. Les Centres d'amitié autochtones déploient quotidiennement leurs efforts à répondre aux besoins des Autochtones vivant ou transitant en milieu urbain. En effet, les Centres d'amitié autochtones offrent des programmes et des services culturellement adaptés à une population en croissance et aux besoins diversifiés. Le maintien et le développement de ces programmes et services ainsi que la consolidation du réseau sont d'autant plus nécessaires puisque les données du recensement de 2006 de Statistiques Canada ont démontré que la population autochtone en milieu urbain est le segment de la population qui connaît la croissance la plus rapide au Canada. (ANCA communiqué de Presse 15 janvier)

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones (RCAAQ) a comme rôle d'appuyer le réseau des Centres d'amitié autochtones du Québec en assurant, entre autres, le développement et la mise en œuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale ainsi que d'apporter conseils, support et ressources techniques. De plus, à titre d'association provinciale, le RCAAQ administre le *Programme des centres d'amitié autochtones* (PCAA) et sa composante *Langues Officielles* ainsi que l'*Initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain* (CPJAMU). De façon générale, le RCAAQ soutient les Centres d'amitié autochtones dans leur prestation de programmes, services et activités.

C'est dans ce contexte, que le RCAAQ et le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM) ont signé, au cours de l'année 2007-2008, une entente bilatérale spéciale finale et convenus conjointement des modalités de mise en œuvre de celle-ci. Dans le cadre de l'entente bilatérale spéciale finale et des modalités de mise en œuvre, un comité de gestion intérimaire a été formé. Le comité de gestion intérimaire est co-présidé par la présidente du CAAM et la directrice générale du RCAAQ. Leur travail est appuyé par divers experts qui encadrent et soutiennent les activités du CAAM tout au long du processus de redressement.

En effet, le RCAAQ a déployé ses efforts et son expertise auprès du CAAM tout au long de l'année afin de supporter le Centre dans le processus de redressement. Cet étroit travail de collaboration conjoint a permis au RCAAQ de perfectionner ses outils de soutien à la gestion administrative, financière et de gouvernance en plus d'approfondir son expertise auprès des Centres d'amitié autochtones qui éprouvent des difficultés.

Le PCAA assure le financement de base à la plus grande partie des Centres d'amitié autochtones du Québec. Cependant, les nouveaux Centres et les Centres en développement, le Centre d'amitié autochtone de Sept-Iles (CAASI) et le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL), ne peuvent compter sur le soutien financier du PCAA et doivent se tourner vers d'autres

baillieurs de fonds pour élargir leur gamme de programmes et services et assurer leur développement. C'est donc aussi le rôle du RCAAQ d'accompagner et soutenir ces Centres selon leurs besoins. Dans cette optique, le RCAAQ et le CAASI ont convenu d'une entente de services dans le but de soutenir le développement du Centre, d'assurer la mise en place de bonnes pratiques financières et de rendre disponible les ressources humaines professionnelles du RCAAQ.

C'est ainsi que dans le cadre du travail de soutien, d'accompagnement et d'expert-conseil que le RCAAQ a développé un *Manuel des bonnes pratiques de gestion et de gouvernance*. En effet, le RCAAQ intervient dans diverses situations que ce soit auprès des Centres qui éprouvent des difficultés, auprès des Centres en phase de développement, ou tout simplement auprès des Centres qui veulent améliorer leur gestion et leur gouvernance. Ainsi, le manuel se veut un outil évolutif pour renforcer les capacités des Centres d'amitié autochtones.

Par ailleurs, le RCAAQ a recommandé du financement PCAA pour l'année 2008-2009 pour le CAAL, mais aussi pour le CAASI. De cette façon, le RCAAQ démontre à l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) et au Ministère du Patrimoine canadien les besoins du Québec en matière de financement de base pour le développement du réseau. Aussi, le RCAAQ a appuyé la demande d'adhésion à l'ANCA du CAASI. Le Centre devrait être accueilli au sein du Mouvement des Centres d'amitié autochtones l'été prochain à Québec lors de l'assemblée générale annuelle.

Les Centres polyvalents pour jeunes Autochtones en milieu urbain (CPJAMU)

L'Initiative CPJAMU permet au réseau des Centres d'amitié autochtones du Québec d'offrir aux jeunes Autochtones une multitude d'activités sociales, culturelles et récréatives. Les projets CPJAMU offrent diverses formations et activités de sensibilisation aux jeunes Autochtones, en plus d'organiser des ateliers favorisant le leadership et l'engagement communautaire.



Encore cette année, les sept projets CPJAMU parrainés par les Centres d'amitié autochtones, ont permis aux jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine de se rassembler, d'échanger et de demeurer en contact avec la culture, les valeurs et les traditions autochtones. En favorisant les liens intergénérationnels et l'épanouissement personnel des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain, les projets CPJAMU préparent nos futurs leaders.

Cependant, le financement étant limité et les besoins des jeunes croissants, les Centres d'amitié autochtones doivent être créatifs et saisir les diverses opportunités qui se présentent.

Par ailleurs, toujours dans le cadre de la gestion des programmes PCAA et CPJAMU, la coordonnatrice des programmes ainsi que la comptable du RCAAQ ont fait la tournée annuelle des projets CPJAMU et des Centres d'amitié autochtones. Cette tournée annuelle permet au RCAAQ d'être à l'affût des derniers développements au sein de notre Mouvement, tout en offrant appui et conseil aux Centres d'amitié autochtones.

La composante Langues officielles du Programme des centres d'amitié autochtones

Dans le cadre de la gestion de la composante *Langues Officielles* du PCAA, le RCAAQ s'assure d'offrir au réseau, des communications dans les deux langues officielles. Ainsi, le RCAAQ gère le flot des demandes de traduction et de révision de documents, en plus de faire le suivi de leur diffusion auprès des membres et des partenaires. De même, le RCAAQ veille à organiser les services d'interprétation simultanée pour les diverses réunions du RCAAQ et de l'ANCA.

Dans le cadre de ces diverses rencontres nationales tenues au cours de l'année, le RCAAQ s'est assuré que des services d'interprétation simultanée soient offerts pour favoriser la participation de délégués francophones, mais aussi afin de sensibiliser le réseau à la réalité linguistique du Québec. Aussi, le RCAAQ s'est assuré que toutes les études et recherches publiées par l'association provinciale soient disponibles en français et en anglais.

Le RCAAQ est soucieux d'assurer une gestion rigoureuse de la composante *Langues Officielles*. Malgré son financement limité, le RCAAQ démontre son efficacité dans la gestion de la composante *Langues Officielles*. En effet, le RCAAQ possède l'expertise et le savoir nécessaire en matière de gestion de services linguistiques pour maximiser le financement disponible.

Finalement, le RCAAQ poursuivra son travail de collaboration et de soutien auprès des Centres d'amitié autochtones du Québec pour s'assurer de répondre efficacement à leurs divers besoins. De même, le RCAAQ poursuivra ses efforts de représentation au niveau national pour défendre les intérêts québécois du Mouvement.

Le CPJAMU bonifié

Étant conscient du manque de financement disponible pour les projets CPJAMU, le RCAAQ est toujours à l'affût de financement pour bonifier les services offerts aux jeunes. Ainsi, depuis la tenue du Forum socioéconomique des Premières Nations en 2006, le RCAAQ veille à la mise en œuvre des engagements conclus avec certains ministères provinciaux. C'est ainsi que dans le cadre de l'engagement concernant les services d'aide aux devoirs pour le réseau des Centres d'amitié autochtones que le RCAAQ et le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) collaborent.



En ce sens, le RCAAQ a convenu avec le MELS d'élaborer un cadre de programmation pour uniformiser et évaluer les services d'aide aux devoirs offerts dans le réseau des Centres d'amitié autochtones. Ainsi, le RCAAQ et le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or collaborent sur cet outil. Le cadre de programmation permettra d'élaborer des mesures d'évaluation dans le but d'identifier les forces et les faiblesses des services d'aide aux devoirs pour ensuite les structurer et les uniformiser de manière à favoriser l'apprentissage, l'estime de soi et le sentiment de fierté autochtone des jeunes.

Ce processus est essentiel afin de démontrer les impacts sociaux des services d'aide aux devoirs auprès des jeunes, de leurs familles et de nos communautés et de négocier le renouvellement d'une entente avec le MELS pour la poursuite de ces services.

L'initiative Jeunes en action

Faisant également suite aux engagements établis grâce au Forum socioéconomique des Premières Nations dont celui visant à soutenir l'insertion socioprofessionnelle des jeunes Autochtones qui composent avec la réalité urbaine, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS) s'est engagé à examiner les possibilités de signatures d'ententes de collaboration et de partenariat avec les Centres d'amitié autochtones. En fonction des besoins de la clientèle des jeunes hors réserve de 18 à 24 ans, le RCAAQ a présenté au MESS en automne 2007, deux projets pilotes développés par les Centres d'amitié autochtones de Val d'Or et de La Tuque dans le cadre de l'initiative *Jeunes en Action*. De cette initiative a également découlé un projet de coordination provinciale chapeauté par le RCAAQ.

Ces trois projets visent à la mise en œuvre d'une programmation de services culturellement adaptés visant l'intégration sociale de jeunes Autochtones en milieu urbain. D'ici 2010, le RCAAQ estime que tous les Centres d'amitié seront en mesure de soutenir les jeunes Autochtones de 18 à 24 ans dans un retour aux études, dans l'insertion au marché du travail ou dans le démarrage d'entreprises.



Selon les analyses préliminaires du MESS et les bonifications faites par les Centres et le RCAAQ, les trois projets soumis répondent véritablement aux exigences du programme et devront débiter dès mai 2008. Ainsi, le Centre d'amitié autochtone de Val d'Or, le Centre d'amitié autochtone de La Tuque et le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec pourront bénéficier de cette initiative répondant directement aux besoins des jeunes qui composent avec la réalité urbaine, et ce, en collaboration directe avec les Carrefour Jeunesse Emploi et les Centres locaux d'emploi de leur région respective !

Les jeunes du Mouvement

Dans la perspective de former et d'outiller nos futurs leaders, le RCAAQ a tenu une session de planification stratégique avec des représentants jeunesse des huit Centres d'amitié autochtones mobilisant plus de 20 jeunes qui ont partagé et échangé sur les préoccupations et aspirations de la jeunesse autochtone urbaine.

Ce travail de réflexion collective a permis aux jeunes du Mouvement des Centres d'amitié autochtones de réviser la vision et la mission du Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du Québec en plus de redéfinir leurs valeurs communes de respect et de solidarité. Une première réflexion collective de ce genre avait eu lieu en 2001 à Senneterre.

De plus, deux grandes orientations stratégiques ont été définies par les jeunes, c'est-à-dire, une orientation sociopolitique et une orientation socioculturelle. Grâce à cette planification stratégique, le RCAAQ a pu développer un plan d'action jeunesse pour adresser les priorités des jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine et poursuivre ses efforts pour consolider le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du Québec.

PLANIFICATION STRATÉGIQUES DU CONSEIL DES JEUNES AUTOCHTONES COMPOSANT AVEC LA RÉALITÉ URBAINE DU QUÉBEC

LA VISION : Les jeunes Autochtones du Mouvement des centres d'amitié autochtones qui composent avec la réalité urbaine sont fiers de leur identité, mobilisés et ils sont les moyens d'influencer les décisions sociales, économiques et politiques qui les concernent afin d'améliorer leur qualité de vie.

LA MISSION : Le conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du Québec a pour mission de mobiliser les jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine et de militer en faveur de leurs intérêts collectifs.

LES VALEURS DU RCAAQ

RESPECT	Le respect de soi et d'autrui, par la compréhension et l'inclusion, en respect des cultures et des langues de chacun, sans préjugés, dans l'harmonie et l'accessibilité.
SOLIDARITÉ	Liens unissant les membres du Conseil des jeunes et les jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine, qui, conscients de leurs intérêts collectifs, ont entre eux des sentiments d'obligations réciproques de partage, d'écoute, d'entraide, d'engagement et d'esprit de famille.

LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Orientation sociopolitique : communication et reconnaissance

Que le conseil des jeunes Autochtones en milieu urbain du Québec soit le porte-parole des jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine, et reconnu comme tel auprès des instances internes, des institutions gouvernementales (Premières Nations, fédérale et provinciale) et des organisations jeunesse.

Orientation socioculturelle : Amélioration des capacités

Que le conseil des jeunes Autochtones en milieu urbain du Québec améliore ses compétences et ses capacités, qu'il renforce son membership et qu'il partage ses connaissances culturelles, sociales et politiques avec les jeunes afin d'influencer les décisions qui nous concernent et d'assurer la pérennité du Conseil.

2007-2008, LA CONSOLIDATION DE NOUVEAUX PARTENAIRES

L'année 2007-2008 aura permis la concrétisation de nouveaux partenariats permettant au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec de voir à la réalisation de sa mission.



D'abord, notre collaboration avec l'Union des Municipalités du Québec (UMQ) nous permettra de mettre les bases de projets novateurs communs et de contribuer positivement à la transformation sociale des municipalités où les Centres d'amitié autochtones dynamisent la ville. Ratifiée le 21 septembre 2007, cette entente de partenariat¹ invite aussi les municipalités à spécificité autochtone et les Centres d'amitié autochtones à devenir partenaires de projets qui favorisent une cohabitation harmonieuse des citoyens et citoyennes.

La jeunesse autochtone urbaine est également un partenaire primordial qui dynamise le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Suite à la participation de jeunes du Mouvement à la cinquième édition de l'École d'Été de l'Institut du Nouveau Monde, le RCAAQ a naturellement désiré s'associer à cet organisme afin de valoriser la participation citoyenne des jeunes autochtones en milieu urbain. Prochainement, l'Institut du Nouveau Monde et le RCAAQ uniront leurs forces pour outiller la jeunesse autochtone urbaine du Québec à contribuer aux débats et aux changements de notre société.



De même, la collaboration naturelle et de longue date avec *Femme autochtones du Québec* se consolidera prochainement dans le cadre d'une entente de relations concrétisant nos actions communes visant le mieux-être des Autochtones.



FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC INC.
QUEBEC NATIVE WOMEN INC.

La poursuite d'actions communes avec nos partenaires

En plus de ces nouvelles collaborations, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a poursuivi ses étroites relations avec les partenaires établis.

Le réseau *Dialog* et le RCAAQ œuvrent conjointement à différents projets de réflexion portant sur la situation des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine du Québec. La pauvreté, l'identité, les enjeux actuels et contemporains des Autochtones en milieu urbain au Québec figurent parmi les sujets de réflexion conjoints entrepris à la fois avec les Centres d'amitié autochtones du Québec et son association provinciale au cours de l'année.



¹ Vous retrouvez une copie de l'entente de partenariat signée à l'Annexe 1.

En signant une *Déclaration d'amitié* avec la *Confédération des syndicats nationaux* (CSN) en 2006, le RCAAQ avait pour objectif de favoriser les liens entre les Centres d'amitié autochtones du Québec et les *Conseils centraux CSN* dans la lutte contre le racisme et la pauvreté. Avec trois *Déclarations d'amitié* conclues avec les Centres d'amitié autochtones de Val-d'Or, Senneterre et Sept-Îles et les *Conseils centraux CSN de la Côte-Nord et de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec*, nous pouvons dire qu'une meilleure compréhension et un rapprochement des cultures s'opèrent au Québec.



Pour chacun des engagements mutuels conclus lors du Forum socioéconomique des Premières Nations de 2006, des partenaires étaient associés autant au niveau de la société civile, du gouvernement provincial que du fédéral. Un suivi étroit au cours de l'année a permis de concrétiser des projets communs avec le Ministère de la Santé et des Services sociaux, avec Santé Canada, avec le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, avec le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, avec le Secrétariat aux affaires autochtones, le Bureau de l'interlocuteur des Métis et des Indiens non inscrits et le Secrétariat à la jeunesse.

Des partenaires financiers ont aussi contribué aux différentes initiatives du RCAAQ visant à améliorer la qualité de vie des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine du Québec. Parmi ces partenaires, mentionnons, *l'Agence de santé publique du Canada* dans le cadre du projet *Mobilisons notre support!* visant une meilleure connaissance des besoins en matière d'interventions psychosociales dans les Centres d'amitié autochtones du Québec ainsi que la rédaction des *Mémoires du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec* soutenue par le programme *Nouveaux Horizons pour les Aînés* et le *Réseau de l'action bénévole du Québec*.

Mieux faire connaître la réalité urbaine des Autochtones au Québec

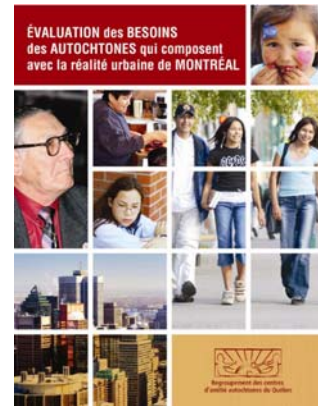
Pour conclure sur le volet des partenariats, nous ne pourrions passer sous silence les travaux réalisés par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec en matière de recherches et pour se positionner les enjeux significatifs du Québec.

En plus de l'étroite collaboration avec le *réseau Dialog*, le RCAAQ a réalisé le *Portrait de la littératie dans le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec*. Ce portrait a permis de recenser et présenter les initiatives de littératie pour les Autochtones qui composent avec la réalité urbaine réalisées par tous les Centres d'amitié autochtones du Québec. La transmission de la culture et des langues autochtones est au cœur de plusieurs des approches présentes dans les Centres. Les jeunes y figurent souvent comme une clientèle prioritaire, mais les liens intergénérationnels sont souvent mis en valeur. Le *Portrait de la littératie dans le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec* a également su démontrer que la prise en charge individuelle misant sur les forces des individus dans une



approche holistique de la personne caractérise les activités d'apprentissage entreprises dans les Centres d'amitié autochtones du Québec. Plusieurs des pratiques présentées sont culturellement adaptées et basées sur les besoins des populations autochtones locales.

Le RCAAQ, en collaboration avec différents partenaires et pour faire suite à un engagement du Forum socioéconomique des Premières Nations, a entrepris *l'Évaluation des besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de Montréal*. Cette étude a permis de cerner, de répertorier, de comprendre et d'analyser les besoins de la population autochtone (les Premières Nations, les Inuits ou les Métis) qui vit à Montréal ou qui y est de passage. Cette étude outille également les organismes, les Autochtones et les partenaires à une responsabilisation collective afin de répondre aux besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de Montréal.



Enfin, n'oublions pas de mentionner le mémoire *Une participation active et durable de la communauté autochtone urbaine au Québec* présenté dans le cadre de la consultation publique *Pour une meilleure qualité de vie des générations actuelles et futures, Stratégie gouvernementale de développement durable*. Dans son avis, le RCAAQ souhaitait mettre un accent particulier sur les aspects socialement équitables du développement durable. Il proposait aussi quelques pistes de solutions inspirées de nos actions auprès des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine tenant compte des enjeux fondamentaux qui guident l'amélioration de la qualité de vie des générations actuelles et futures.

L'avis du RCAAQ à l'égard de la *Politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination* a permis de réitérer notre position en lien avec la démarche vers une politique gouvernementale tout en faisant ressortir les réalités vécues par les Autochtones qui composent avec la réalité urbaine. En ce sens, le RCAAQ a souligné que les Premières Nations et les Inuit ne doivent jamais être assimilés à ce qu'il est convenu d'appeler les « communautés culturelles ». Un énoncé tenant compte de la spécificité de ces derniers devrait être inclus dans la politique faisant état du racisme historique et politique vécu et un plan d'action distinct et spécifique pour et par les Premières Nations et les Inuit visant la lutte contre le racisme et la discrimination devrait être élaboré.

En définitive, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a participé à des centaines de rencontres qui confirment notre rôle d'interlocuteur privilégié des questions autochtones urbaines du RCAAQ. L'expertise du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec se traduit d'ailleurs par les centaines de bénévoles qui s'investissent dans notre Mouvement, le rayonnement de la jeunesse autochtone urbaine et la multitude d'invitations faites à notre égard.

EN MATIERE D'ECONOMIE SOCIALE ET DE RENFORCEMENT DES COMPETENCES

Le contexte

Dans le but de poursuivre les actions de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a entrepris depuis quelques années un virage de l'économie sociale. L'ajout de la dimension économique à celles de communautaire et psychosociale vise la pérennité des centres d'amitié dans la prestation de services. Depuis le Forum, le RCAAQ initie des actions pour permettre tant au mouvement, qu'à chacun des centres, d'entreprendre leur développement économique.

La représentation

Depuis juin dernier, le RCAAQ a rencontré plusieurs partenaires dont le Chantier de l'économie sociale, le Comité sectoriel de la main d'œuvre Économie sociale et action communautaire et plusieurs ministères tant fédéraux que provinciaux. Lors de ces rencontres, le RCAAQ a eu l'opportunité de présenter le Mouvement des centres d'amitié autochtones au Québec et de discuter des opportunités pour amorcer un véritable virage économie sociale par tout le Mouvement des centres d'amitié.

Lors de ces rencontres, nous avons fait connaître davantage la réalité des Autochtones vivant en milieu urbain ainsi que la mission et les services des centres d'amitié autochtone. Nous avons constaté que le concept d'économie sociale n'était pas très bien connu et soulevait plusieurs questions. Ce fût donc également l'occasion de faire connaître cette démarche et démontrer sa pertinence dans le contexte actuel de la croissance des Autochtones vivant en milieu urbain.

Nous participons au Groupe de travail sur la formation, l'apprentissage et l'embauche des Autochtones, pour le partage de notre expertise dans le secteur de l'économie sociale autochtone.

La recherche de financement

Un inventaire des programmes d'aide financière s'adressant aux entreprises d'économie sociale et/ou aux Autochtones a été réalisé. L'analyse des programmes les plus pertinents a été faite.

Le Secrétariat aux affaires autochtones : Fond d'initiative autochtone, volet économique.

Le RCAAQ a élaboré un projet : Développement d'un projet pour susciter le développement d'entreprises et d'initiatives autochtones d'économie sociale. Le projet est déposé en deux étapes. La première est celle de la mise au point de ce projet; la deuxième est le projet mobilisateur.

La mise au point du projet prévoit la concertation des acteurs et des partenaires pour définir ce que sont les caractéristiques et les distinctions de l'économie sociale appliquées à la société autochtone. Puis, des outils seront développés pour faciliter le développement d'initiatives d'économie sociale, notamment en adaptant les outils existants.

Les autres programmes

Plusieurs rencontres se sont tenues avec les représentants des différents ministères pour cerner les programmes existants qui pourraient répondre aux objectifs du RCAAQ. Une rencontre conjointe a d'ailleurs été orchestrée par Développement économique Canada (DEC) en juin dernier. Ce fût l'occasion pour le RCAAQ de présenter son objectif de virage vers l'économie sociale et pour chacun des partenaires d'exprimer comment son service pourrait éventuellement y participer par de l'aide technique ou du financement.

Les principaux partenaires identifiés sont : DEC, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), Emploi-Québec, Services Canada, IDC, Développement des régions, Emploi et solidarité.

L'entente de partenariat avec le Chantier de l'économie sociale

Depuis la signature de l'entente de partenariat avec le Chantier de l'économie sociale lors du Forum socio-économique des Premières Nations, plusieurs actions ont permis de concrétiser cette entente. Outre la présence du RCAAQ lors du Sommet de l'économie sociale en novembre 2006, le RCAAQ a collaboré à la présentation de l'économie sociale comme une solution au développement de l'emploi autochtone lors du Forum sur la main d'œuvre autochtone avec le Comité sectoriel de main d'œuvre économie sociale et action communautaire (CSMO ÉS). Aussi, le RCAAQ a accompagné le CSMO ÉS lors d'une rencontre avec la Commission de la Santé et des Services sociaux des Premières Nations des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL). De plus, l'équipe de RCAAQ et l'équipe du Chantier se sont rencontrées à quelques reprises pour échanger sur un plan de mise en œuvre de l'entente, mettant ainsi en place les bases d'une réelle collaboration.



Le RCAAQ et le Chantier ont convenu des actions suivantes :

- Participer aux rencontres des Pôles régionaux;
- Devenir membre du CSMO ÉS;
- Développer le Pôle autochtone (mandat, membership);
- Faire le lien entre les Centres d'amitié autochtones et leur pôles régionaux;
- Soutenir le RCAAQ dans les recherches de financement et d'organisation de l'économie sociale (projet spéciaux de développement régional);
- Tenir des rencontres d'équipes régulièrement (2 fois par année);
- Participer à l'élaboration des indicateurs d'impacts sociaux des centres d'amitiés autochtones et offrir une formation aux membres du Mouvement;
- Collaborer dans la réalisation du diagnostic sur les besoins de formation des employés dans les centres d'amitié autochtones.
- S'informer mutuellement des dossiers communs Économie sociale et Autochtones.

De plus, grâce aux actions communes entreprises avec le *Chantier de l'économie sociale*, le RCAAQ souhaite assurer la pérennité du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Ainsi, le RCAAQ siège maintenant au conseil d'administration du Chantier et œuvre à développer des outils de développement économique social culturellement adaptés à la réalité autochtone du Québec.

Soutien au développement d'initiatives d'économie sociale

Le RCAAQ évalue la pertinence de développer des initiatives d'économie sociale qui contribueront à l'amélioration de la qualité de la vie et qui participeraient au développement économique des centres. Les secteurs ciblés à ce jour sont : service à la petite enfance, service alimentaire et de proximité, aide domestique, commerce équitable (artisanat), gestion d'événements et habitation.

Au cours du mois de novembre une conférence sur le logement communautaire autochtone a été présentée lors du colloque sur l'Habitation des Premières Nations. Le RCAAQ a démontré son expertise en développement de coopérative autochtone, en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale.

Le renforcement des capacités

Soutien aux Centres d'amitié autochtones

Les principales activités du RCAAQ ont contribué à :

- Soutenir et accompagner le Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles dans son développement en prévision de son ouverture qui a eu lieu à l'automne et dans la mise en œuvre de ses activités;
- Soutenir et accompagner le Centre d'amitié autochtone de Montréal dans son processus de redressement;
- Réviser les règlements généraux;
- Offrir un atelier sur la gouvernance démocratique et participative;
- Réviser la politique des ressources humaines du RCAAQ;
- Développer un manuel des administrateurs;
- Développer un manuel des bonnes pratiques;
- Consolider le réseautage entre les centres.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007/2008

Durant l'année financière 2007/2008, le conseil d'administration du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec étaient composé des membres suivants :

Membre	Poste	Centre d'amitié autochtone
Mme Edith Cloutier	Présidente	Centre d'amitié autochtone de Val d'Or
M. Louis Bordeleau	Vice-président	Centre d'amitié et d'entraide de Senneterre
Mme Jo-Ann Toulouse	Secrétaire-trésorier	Centre indien Cri de Chibougamau
Mme Dianne Ottereyes Reid	Membre	Centre d'amitié autochtone de Montréal
Mme Christine Jean	Membre	Centre d'amitié autochtone de La Tuque
M. Yannick Dubé	Membre	Centre d'amitié autochtone de Lanaudière
M. Gervais Malec	Membre	Centre d'amitié autochtone de Sept-Iles
Mme Martha Petiquay	Membre jeunesse	Centre d'amitié autochtone de Lanaudière

L'ÉQUIPE DE TRAVAIL 2007/2008

Voici également les employées formant la dynamique équipe de travail du Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec :

Employée	Poste
Mme Josée Goulet	Directrice générale
Mme Amélie Lainé	Coordonnatrice des programmes
Mme Julie Courtois Girard	Coordonnatrice des partenariats
Mme Patricia Auclair	Coordonnatrice des communications et des projets spéciaux
Mme Claudine Gros-Louis	Comptable
Mme Danielle Larose	Conseillère

LES MANDATS DE REPRÉSENTATIONS

Voici les mandats de représentation du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec pour l'année 2007-2008

Organisme/dossier	Représentant(e)s
Conseil d'administration du Chantier de l'économie sociale	Édith Cloutier
<i>Table de concertation pour le mieux être des Nations (FAQ)</i>	Josée Goulet
<i>Réseau de communication en développement de l'emploi autochtone (MAINC)</i>	Yannick Dubé
<i>Table sur l'emploi autochtone</i>	Danielle Larose
Services parajudiciaires autochtones du Québec (SPAQ)	Jo-Ann Toulouse
Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ)	Edith Cloutier et Yannick Dubé
Conseil des Jeunes des Premières Nations du Québec et du Labrador (CJPNQL)	CJAMU du RCAAQ
Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)	Edith Cloutier
Conseil d'administration de l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA)	Josée Goulet
Commission de la Santé et des Services Sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL)	Louis Bordeleau
Comité permanent des Premières Nations et des Inuits du Québec contre le VIH/Sida	Josée Goulet

ANNEXE 1**Entente de partenariat****Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et
Union des municipalités du Québec****Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec**

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
225, chef Max Gros-Louis, bureau 250
Wendake (Qc)
G0A 4V0

Téléphone : (418) 842-6354
Sans frais : (877) 842-6354
Télécopieur : (418) 842-9795

Courriel : infos@rcaaq.info
Site web : www.rcaaq.info